

An impressionistic oil painting of a white horse standing in a cemetery. The horse is the central focus, rendered with thick, visible brushstrokes in shades of white, cream, and pale yellow. It stands on a reddish-brown path. In the background, there are several tombstones and a tall, thin cross. The sky is a mix of soft, muted colors like lavender, blue, and pink, suggesting a hazy or overcast day. The overall style is expressive and textured.

Kupka

LUNDI 15  
MARS 2021/14h



RENNES  
ENCHÈRES

LUNDI  
MARS 15  
2021/14h



Ce chef d'œuvre de František KUPKA  
sera présenté à la vente de Tableaux, Objets d'Art, Mobilier  
provenant du château de la Paluelle et de différents collectionneurs

---

### EXPOSITIONS SUR RENDEZ-VOUS

à PARIS chez l'expert jusqu'au jeudi 11 mars

à RENNES à partir du vendredi 12 mars

---

### VENTE AUX ENCHÈRES

à l'Hôtel des ventes de Rennes  
sur réservation, sur ordre d'achat, par téléphone  
ou en live sur :



ou



Si vous souhaitez enchérir, merci de nous contacter au préalable afin de vous enregistrer  
et de consulter nos conditions de vente

---

Experts : Michel et Raphaël MAKET

*Membres du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art et Objets de Collection*

17 avenue de Messine – 75008 PARIS – Tel. +33 (0) 1 42 25 89 33  
info@maket-expert.com – www.maket-expert.com

SWV agréée n°2010745

**RENNES ENCHERES - Carole JEZEQUEL - Commissaire-priseur**  
32, place des Lices - 35000 Rennes - Tel. 02 99 31 58 00 - art@rennesenchères.com



n°37 de la vente du lundi 15 mars 2021

**František KUPKA**

Opočno, 1871 – Puteaux, 1957

***Le cheval blanc, la chapelle Sainte-Anne devant la mer, Trégastel, 1909***

huile sur toile - signée et datée en bas à droite

54,5 x 81,5 cm

Rapport de condition sur demande

Estimation 200 000 / 300 000 €

**Vente publique**

*Hôtel des ventes de Douai, Maîtres Declerck, 19 février 1994, lot 178 reproduit page 18 du catalogue.*

**Provenance**

*Collection particulière, Bretagne. Resté dans la même collection depuis son acquisition en 1994 à la vente précitée.*

*Un certificat de Monsieur Pierre Brullé daté du 25 janvier 2021 sera remis à l'acquéreur.*

# Un chef d'œuvre de František KUPKA, en vente aux enchères à Rennes

## *Le cheval blanc, la chapelle Sainte-Anne devant la mer, Trégastel, 1909*



Un cheval blanc passe au galop devant une chapelle bretonne au crépuscule. À l'horizon, une fine bande turquoise évoque la mer non loin sur la côte. Ce cheval passe devant la chapelle Sainte-Anne à Trégastel, où l'artiste a séjourné régulièrement depuis 1896. Les paysages solitaires et la nature sauvage qu'il y découvre le reposent et l'inspirent.

Notre tableau est composé d'une grande diagonale formée par le mur de la chapelle et le chemin. Le cheval blanc suit la route et son ombre portée est projetée sur le muret, de même que l'ombre du calvaire se retrouve placée, fort symboliquement, sur la façade en pierre de la chapelle.

La partie droite du tableau est occupée par l'édifice religieux. L'ensemble est scandé par plusieurs éléments verticaux qui rythment et dynamisent la composition : calvaire, portail, faîte, ombre de la croix, jambes du cheval...

Kupka est connu pour être un excellent dessinateur. Sans surprise sa touche est habile, l'exécution du cheval est très libre et le rendu de son allure virtuose. Le tout est réalisé spontanément, on ne discerne aucun repentir.

La palette est caractérisée par les tonalités de jaune, de rouge et de bleu relevées du vert caractéristique de l'artiste. Ce sont les mêmes harmonies colorées qu'une œuvre emblématique telle que *le Grand Nu*, *Plans par couleurs* peint en 1909 (The Solomon R. Guggenheim, New York), détail en bas à droite. Les camaïeux de jaune des pierres de la chapelle et du muret sont ceux du tableau intitulé *La Gamme jaune* (Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris) peint en 1907, détail en haut à droite.

Cette cohérence dans la palette de Kupka s'explique par ses recherches actives sur la couleur et sa force expressive symbolique, engendrée par les réflexions de Goethe et les recherches de Chevreul.

Le début des années 1900 est une période d'influences croisées pour l'artiste qui explore et assimile l'art nouveau, le fauvisme et l'expressionnisme, sur un fond d'inspiration symbolique et mystique. La diversité des œuvres des années 1905-1910 démontre qu'au fil des influences et de ses recherches, d'apparences chaotiques, Kupka suivait un cheminement personnel cohérent. Notre peinture de 1909 n'échappe pas à cette logique, et présente des analogies avec les créations majeures de cette période, à l'issue de laquelle l'artiste bascule dans l'abstraction.

Les deux représentations majeures du tableau sont le cheval et la chapelle, éléments à la symbolique forte. Le cheval est un sujet récurrent dans la période symbolique de Kupka, emblématique d'une autre œuvre inspirée par un séjour breton de l'artiste vers 1901-1902 : *Epona-Ballade*, *Les Joies* (Narodni galerie, Prague) qui représente deux femmes nues chevauchant sur une plage. Présent dans de nombreux contes et légendes traditionnels, aussi bien bretons que slaves, il symbolise le mouvement, la vie, la liberté et la sensualité. L'ombre portée du cheval blanc évoque la fin du jour, mais son étirement apporte une note irréaliste et le transforme en créature fantastique.

La chapelle est bien évidemment un symbole religieux. Telle qu'elle est représentée par l'artiste, elle évoque plutôt un refuge. L'accentuation de la forme triangulaire de sa façade en fait un contrepoint stable à la fugue du cheval. Le traitement des blocs de pierre en camaïeu de jaune magnifie le muret et la chapelle. Symboliquement, le jaune est une couleur solaire, source de vie et rassurante, une couleur très importante dans l'œuvre de Kupka.

La charmante petite chapelle de Trégastel est ainsi transformée, sous le pinceau de Kupka, en une icône mystique ornée de l'ombre du calvaire.

Le spectateur est face à un choix : se diriger vers la tranquillité de la chapelle ou suivre le cheval blanc dans son échappée.





## František KUPKA

«Avant, je cherchais à donner forme à une idée, maintenant, c'est l'idée de la forme que je cherche.» F. Kupka, 1910-1911

František Kupka dit François Kupka naît en 1871 à Opočno dans la région historique de Bohême en Tchécoslovaquie. Il entre à l'École des Beaux-Arts de Prague en 1889, puis à l'Académie de Vienne en

1892. Mystique et végétarien, Kupka étudie la philosophie et pratique le naturisme.

En 1896, il s'installe à Paris dans le quartier de Montmartre. La peinture cède le pas au dessin : pour gagner sa vie l'artiste révèle ses talents de dessinateur dans la création d'affiches de cabarets, dans l'illustration de revues satyriques comme *Le Canard sauvage*, *Je sais tout* et *L'Assiette au beurre*, ou dans des ouvrages comme *L'Homme et la Terre* d'Élisée Reclus, ou *Le Cantique des Cantiques* de Jean de Bonnefon. Cette même année, il découvre la Bretagne lors d'un séjour à Trégastel dans les Côtes-d'Armor. Plusieurs œuvres témoignent de ses nombreux séjours dans cette région.

«La vision philosophique de l'humanité que l'artiste s'est forgée trouve son expression dans plusieurs œuvres créées à Paris, telle *Méditation*, 1899, une réflexion de soi qui fait en même temps allusion à la philosophie de Nietzsche et aux idées ésotériques. L'idéalisme symboliste est la base des réflexions de Kupka sur le non-figuratif.» (Dossier de l'exposition au Grand Palais, Kupka pionnier de l'abstraction, 2018).

En 1900 il participe à l'Exposition Universelle de Paris.

L'artiste quitte Montmartre pour s'installer en 1906 à Puteaux dans une maison-atelier près de Jacques Villon, son ami. Curieux et

travailleur acharné, il étudie la physiologie, la biologie, l'optique et la mécanique.

Plusieurs œuvres parmi les plus significatives réalisées au moins jusqu'en 1909 traduisent un attachement persistant aux icônes du symbolisme. Eugénie Straub dite «Nini», qu'il épouse en 1910, sera pour lui une source d'inspiration et un soutien constants.

Après avoir été séduit par le mouvement symboliste, il s'intéresse tour à tour, à l'Impressionnisme, à l'Expressionnisme, à l'Art Nouveau et au Fauvisme, mais refuse d'intégrer un groupe, à l'exception de celui de Puteaux ou groupe de la Section d'Or, constitué par Marcel Duchamp, le frère de Jacques Villon, en 1911, aux côtés de, F. Léger, F. Picabia, A. Gleizes, J. Metzinger, entre autres.

Kupka s'oriente définitivement vers l'art non-figuratif. La décomposition de la lumière, du mouvement, la couleur sont ses principaux centres d'intérêt.

En 1912, il est le premier artiste à présenter une œuvre abstraite au Salon d'Automne : les critiques ne seront pas tendres ! Cette même année, lors de l'exposition au Salon de la Section d'Or, le terme d'orphisme (langage lumineux) naît sous la plume d'Apollinaire. Kupka en est un des chefs de file.

Le peintre publie en 1913, son credo artistique : La création dans les Arts plastiques. Voici ce qu'il dit aux artistes : «Vous avez oublié que le sens des couleurs se trouve en vous-même. C'est là qu'il faut aller le chercher.»

Lors de la Première Guerre mondiale, Kupka s'engage dans la Légion étrangère et sera décoré de la Légion d'honneur.

En 1919, il rencontre et se lie d'amitié avec l'industriel tchèque Waldes qui deviendra son mécène.

En 1922, il est nommé professeur de l'École des Beaux-Arts de Prague tout en restant à Paris où il poursuit ses recherches, expose, voyage et écrit.

En 1936 il participe à l'exposition «Cubism and Abstract» au MOMA de New York.

Kupka meurt en 1957. L'année suivante le Musée d'Art Moderne de Paris organise une grande rétrospective de son œuvre.

## Kupka et la Bretagne

En 1896, Kupka découvre la Bretagne, où il résidera à plusieurs reprises, au moins jusqu'à la fin des années 20. Dans une lettre à son ami poète Jelinek datée de 1900, il raconte avoir séjourné à Trégastel pendant 6 semaines à l'Hôtel de la Plage, face à la mer, profitant de cette côte sauvage et lumineuse, dans le calme et la solitude.

Plus tard, en 1903, il se confie à Machar, ami écrivain tchèque : «J'ai déjà séjourné ici il y a 3 ans., j'ai aussi besoin de ces moments où je peux observer des lieux exempts de toute présence humaine, des endroits inhabités, sans arbres, où tu sais ce qu'est la mer, et si tu ne le sais pas – tu le sens avant de l'avoir compris ... Ici tu connais aussi de ces moments où l'homme observe tout ceci stoïquement...».



La côte, la mer, les rochers, lui inspirent de nombreuses études qu'il rapporte à Paris, études qui lui servent de répertoire pour des œuvres de sujet divers. Deux tableaux connus, parmi d'autres, sont le fruit de ses recherches bretonnes : *Epona-Ballade*, *Les Joies*, 1900-1902 et *La vague*, 1902.

Anna Pravdova, conservatrice à la Galerie Nationale de Prague, mentionne dans son chapitre « 1900-1950, Du symbolisme au surréalisme » du catalogue de l'exposition « Artistes tchèques en Bretagne, De l'Art nouveau au surréalisme » :

«Kupka retourna en Bretagne en 1909, séjour pendant lequel il dessina une église bretonne typique devant laquelle un cheval passe au galop».

